

Type de réunion

Réunion de Collège public

03 – Vers quel type d'égalité, l'Ecole doit-elle tendre ?

Débat :

- Mixité des groupes : besoin de mélange, les mauvais ensemble ne peuvent pas évoluer.
- Donner trois fois plus de moyens aux quartiers difficiles.
- Qu'est-ce qui fait qu'un établissement est bon ou mauvais ? Il y a beaucoup de potentiel dans les milieux défavorisés. Les enfants sont habitués à se battre.
- L'égalité c'est la capacité de donner la même chance à tous.
- Ne pas publier les résultats du Bac : cela accentue les inégalités.
- Le Bac est dévalorisé par la multitude de personnes qui l'ont obtenu.
- Valoriser les voies professionnelles : ne pas les faire vivre comme une sanction ou un échec.
- Laisser la possibilité de rattraper plus facilement la filière classique.
- L'école est un ascenseur social : ne pas laisser tomber les matières générales quand on part dans une filière professionnelle.
- On ne peut pas laisser un élève s'ennuyer dans tous les cours pendant des années.
- Les travaux manuels sont trop dévalorisés.
- Pourquoi avoir abandonné les classes « techno » ou de transition ?
- Le niveau demandé pour accéder à certains métiers ou concours est trop élevé ; les personnes sont mal dans leur métier par la suite.
- L'école ne devrait pas seulement préparer des gens à travailler, mais les préparer à être des citoyens : avoir un sens critique ...
- Les élèves devraient arriver au collège avec de bonnes bases ; il faudrait permettre à certains de faire une année supplémentaire pour les acquérir.
- Faire accepter aux parents la décision d'un enfant pour une voie professionnelle qu'ils n'envisageaient pas.
- Aider les parents en détresse sociale à s'informer sur l'orientation.
- Il est important de conserver la mixité. Les filles ont aujourd'hui accès à des formations ou des métiers autrefois exclusivement masculins.
- Il est important de mélanger des origines ethniques différentes : c'est une richesse formidable.

Propositions :

- Favoriser les mixités (la diversité) adapter la sectorisation, veiller à la bonne implantation des établissements.
- Offrir à tous l'occasion de réussir : matières manuelles, artistiques, sportives
- Discrimination positive dans l'évaluation, les ZEP...

05 – Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Point de départ : Bien-fondé d'un socle commun à maîtriser au terme du collège, même si cette étape ne correspond pas forcément à l'âge de la fin de scolarité obligatoire pour tous les élèves (16 ans).

L'idée d'un socle commun sous-entend la réalisation d'un collège unique, capable d'accueillir la totalité des élèves et de les prendre en charge dans leur diversité et leurs différences.

Question écartée : « Quelles sont les matières fondamentales ? » Il s'agit, semble-t-il, d'une mauvaise entrée dans la problématique qui nous enfermerait dans un débat stérile sur la « supériorité » supposée d'une discipline par rapport à une autre.

En revanche : La question du socle commun à maîtriser à l'issue du collège pose la question de la finalité du collège .

Le Collège : poursuite des objectifs de l'école primaire ou « petit lycée » ?

De nombreux enseignants ont en effet le sentiment de devoir réaliser le « grand écart » pour concilier l'ambition des programmes et l'hétérogénéité des élèves notamment pour aider les quelques élèves par classe en grande difficulté.

Les finalités : qui doivent conduire à la définition d'un socle commun :

- Acquisition d'une culture commune quelle que soit l'orientation post-collège
- Acquisition de connaissances et de savoir-faire et savoirs indispensables à tout citoyen pour comprendre le monde et y trouver sa place.
- Acquisition de bases permettant par la suite une qualification professionnelle et une insertion sociale.
- Elaboration d'un projet d'orientation adapté à chacun.

Son contenu : nécessité de prendre en compte l'évolution des savoirs et les besoins de demain.

- Maîtrise indispensable de la langue : savoir lire, écrire et s'exprimer à l'oral.
- Priorité des compétences permettant à l'élève d'être un acteur autonome de ses apprentissages sur le savoir encyclopédique (tout particulièrement les compétences dites transversales).
- Distinction socle commun et programmes : le socle commun ne peut se résumer à un empilement de connaissances dans des disciplines bien cloisonnées mais nécessité de donner un sens et une cohérence à l'ensemble en établissant des liens entre les disciplines.
- Ce socle commun doit être le même pour tous les élèves scolarisés en France afin de maintenir l'égalité pour tous.
- Les règles de comportement doivent figurer dans le socle commun : une des missions de l'Ecole est d'apprendre à vivre ensemble et de préparer

à l'exercice de la citoyenneté dans le cadre de l'Ecole Républicaine et de la laïcité ; notion de valeurs partagées.

Priorités retenues par les participants :

- Donner davantage de sens et de lien entre les disciplines en décloisonnant les enseignements et en insistant sur les compétences transversales.
- L'équipe éducative de la classe doit clairement mettre en évidence les liens qui unissent toutes les disciplines et les objectifs communs à atteindre en fin d'année
- Institutionnaliser du temps de dialogue entre tous les membres de la communauté scolaire (parents, enseignants, élèves)
- Institutionnaliser la concertation des équipes enseignantes à tous les niveaux de la scolarité et attribuer les moyens correspondants. (le socle commun ne se décrète pas il se construit ; carence de concertation au collège)
- Donner davantage de place à l'épanouissement et à la socialisation des élèves. Toutes les matières étudiées sont fondamentales dans la construction d'un individu. Il faut développer la mise en situation expérimentale. Il faut développer le travail en interdisciplinarité pour mettre en œuvre les acquisitions transversales et leur progression. (le socle commun est plus une affaire de compétences que de connaissances ou de disciplines)
- Maintenir le principe de programmes nationaux dont l'évaluation sera discutée avec les enseignants.

Quelques propositions concrètes :

- Utiliser une grille listant les compétences et permettant un suivi par élève et par le professeur de leur acquisition.
- Définir en début d'année les règles de vie commune et s'attacher à ce qu'elles soient appliquées dans toutes les disciplines.
- Prévoir une réunion de l'ensemble de l'équipe éducative avec la classe dès le début de l'année scolaire.

08 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

– Il faut donner du SENS et de l'INTERET aux apprentissages, pour cela il faut :

Prendre en compte la notion de PLAISIR qui ne peut se concevoir que comme l'aboutissement d'un effort (jubilation de la difficulté surmontée). S'adjoint à cette notion de plaisir, celle de la curiosité, de l'INTERET, liée au sens que l'école doit donner aux activités qu'elle propose. Ceci est directement liée aux programmes et aux sens des programmes. Des programmes allégés permettraient de mettre davantage en évidence les notions fondamentales obligatoires et les notions accessoires. De plus, ils devraient être mis en relation plus directe avec l'actualité. L'école doit viser à améliorer la capacité d'abstraction, nécessaire pour prendre du recul et avoir un esprit critique. Le sens de l'école ne doit pas se résumer à une pression des résultats, pression d'orientation et difficultés de débouchés.

Développer le projet personnel de l'élève : en renforçant l'éducation à l'orientation. Ce plaisir, cet intérêt, ce sens ne peuvent être sauvegardé pour certains élèves que si leurs COMPETENCES sont repérées. Compétences éventuelles extra-scolaires. Pour cela, il est nécessaire de DIVERSIFIER les enseignements (réintroduction des activités manuelles, etc ...) varier les activités, les façons

d'apprendre, MULTIPLIER les supports, les outils (exploitation des outils multimédias, élaboration de projet interdisciplinaires IDD). On pourrait proposer des classes qui permettraient aux élèves de se réaliser/à un projet personnel, avec des effectifs de classe réduit (maximum 20 élèves)

L'EVALUATION doit être repensée car l'école doit viser au « développement intellectuel individuel », la notion d'erreur doit être reconsidérée, elle doit être conçue comme un obstacle formateur, indispensable aux apprentissages. L'évaluation doit devenir un outil de FORMATION. Redéfinir des modes d'évaluation qui permettraient de motiver les élèves et non de les sanctionner.

. Il faut évaluer les savoirs, tout au long de la scolarité en élaborant un nouveau livret scolaire qui prendrait en compte le PROGRES source de motivation chez l'enfant.

. Fixer des objectifs accessibles par l'élève à l'aide d'une pédagogie différente, former des groupes restreints, des ateliers. Ceci afin de remotiver les élèves et leur permettre de développer des capacités d'entraide, de solidarité au sein du groupe (remédiation , vérification des connaissances ...

– Repenser les rythmes scolaires :

Volume horaire mieux organisé et allégé (actuellement l'emploi du temps est trop lourd, peu de temps libre, moins d'attention, et trop de fatigue) tant sur la semaine que sur la journée.

Organisation de cycles sur l'année :

Les trimestres sont trop longs avec des périodes d'évaluation et de contrôles souvent au même moment. On obtient donc une chute des résultats et une baisse de motivation. Il serait intéressant de revenir à sept semaines de travail et quinze jours de vacances.

Tenir compte du temps de maturation des élèves à qui il faut plus de temps pour Apprendre et comprendre (le collège en cinq ans)

– Améliorer la formation des enseignants :

Ceux-ci doivent bénéficier d'une formation psychologique (connaissances de l'enfant, capacités à gérer un groupe ...) avec des stages pratiques dès le début de leur formation et non certification.

Propositions :

- Repenser l'évaluation et la validation des acquis : en proposant un nouveau livret scolaire qui prendrait en compte la performance de l'élève (note) et les différentes compétences (savoir faire – savoir être) avec les notions de progrès et d'investissement que l'on définirait pour chaque niveau de classe. L'évaluation ne serait pas uniquement sommative et certificative mais aussi formative et positive.
- Ancrer les programmes dans l'environnement des élèves pour donner un sens à ce qu'ils apprennent. Les savoirs faire deviennent des objets de réflexion. Définir à partir de cela les compétences minimales à acquérir dans chaque discipline pour chaque niveau. Il faudra aussi adapter l'acquisition des

connaissances à des durées de cycles variables en fonction de la maturité des élèves. Faisabilité à condition de ne pas dépasser 20 élèves par classe.

- Repenser les rythmes scolaires :
 - Au niveau de l'année : restaurer l'alternance 7 semaines de travail puis 2 semaines de vacances.
 - Au niveau de la journée : emploi du temps très lourd pour les élèves. Réorganiser l'organisation horaire de la journée.

13 – Comment prendre en charge les élèves en grande difficultés ?

Les grandes difficultés (incapacité à s'exprimer, non acquisition de la lecture, problèmes de compréhension) sont repérées à l'école primaire par les maîtres, l'infirmière scolaire, le psychologue qui travaillent avec les enfants et leurs parents. Cependant, quelques soient les efforts faits par ces personnels et les membres du RAZED, les grandes difficultés demeurent à l'entrée en 6^{ième}.

Le Collège ne peut y remédier et aggrave le sentiment d'échec et la souffrance de certains enfants.

■ Autour du temps : Il faudrait pouvoir :

- Donner du temps aux enfants en fonction de leurs rythmes d'apprentissage personnels (et ce, dès l'école)
- Envisager des rythmes de travail différents au collège : présence des élèves de 9h à 17h tous les jours, mercredi compris ; pas de découpage en heure, mais en séquences de demi-journées ce qui permettrait de travailler autrement.
- Privilégier la lecture.
- Privilégier le travail de recherche (important en 4^{ième}) pour développer le sens de l'autonomie chez les meilleurs et donner un soutien aux plus faibles.
- Pouvoir faire le CM2 ou la 6^{ième} en 2 ans et supprimer les redoublements.
- Donner plus de temps à l'école primaire et au Collège

Aux enseignants qui devraient pouvoir avoir plus de disponibilité

- Pour aider les enfants, les écouter, recevoir les parents, ½ journée par semaine dans un local spécifique
- Pour que tous les apprentissages soient correctement faits au bon moment pour chacun (éviter que les lacunes ne se transforment en gouffre pour certains)

Aux personnels d'encadrement AS, Infirmières scolaires, pour que les problèmes psychologiques soient réellement pris en compte dès leur apparition ; création de poste de psychologue rattaché au collège.

■ Travailler davantage avec les parents :

- Trop d'exigence chez certains parents d'élèves : l'accent doit être mis sur la formation et non sur l'évaluation.
- Regrouper les parents d'élèves en difficulté au lieu de les recevoir individuellement.

- Créer une équipe de soutien autour de l'enfant en grande difficulté.
- Revaloriser aux yeux des parents l'enseignement technique et les associer plus tôt aux réflexions sur l'orientation, (dès la 4^{ième}) créer en 4^{ième} des visites d'entreprise.
- Offrir de nouveau en 5^{ième} une possibilité d'orientation vers un enseignement plus pratique par choix positif.

■ Plan pédagogique :

- Les programmes doivent être allégés, mais le temps de l'enseignement ne doit pas diminuer.
- Moins d'exigences sur le plan de l'abstraction en 3^{ième} (profs de maths) Il faut étaler dans le temps les objectifs à atteindre dans ce domaine pour ces élèves en grande difficulté.
- Remettre en vigueur le soutien libre par niveau et par matière.
- L'hétérogénéité n'est pas remise en question mais elle ne doit pas être extrême ; elle doit être supportable pour tous, enseignants et enseignés, afin que les extrêmes ne soient pas sacrifiés (les très bons et ou les élèves en grande difficulté)
- Donner du sens à l'école : l'élève doit savoir pourquoi il y vient. Il doit connaître les objectifs à atteindre.
- Modifier les méthodes : l'empilement des connaissances sur trop de lacunes ne permet pas de construire un apprentissage convenable.

Les Propositions :

- 1 - Respecter les rythmes d'apprentissage de chaque enfant
- 2 - Modifier les processus d'orientation
- 3 – Redonner du sens à l'école pour ces enfants

REMARQUES COMPLEMENTAIRES SUR LE DEBAT :

- Pensant que « les dés étaient pipés », que « tout était joué d'avance » et craignant de se trouver confrontés à un débat de spécialistes, de nombreux parents ne sont pas venus aux journées du débat : la participation des parents a donc été relativement faible.
- Ces journées de débat ont permis des rencontres et des échanges souvent riches, dans une ambiance d'écoute et de respect mutuel, où chacun a pu exprimer ses idées, ses constats et ses propositions.
- Notre établissement a souvent été au centre de nos discussions, ce qui a permis de faire des propositions ciblées, de prévoir des actions concrètes qui devraient pouvoir être mise en place dans le collège ou figurer dans le futur projet d'établissement.
- Il semble tout de même important de souligner les limites de ce débat : Comment, en seulement deux demi-journées, aborder des sujets aussi vastes et complexes, faire des propositions précises et ambitieuses pour l'Ecole de Demain ?

TROIS PRIORITES POUR L'ECOLE

- Le Collège doit permettre à tous les élèves, avec leurs différences, de se former à leur propre rythme, afin d'accéder à une culture commune, à l'exercice de la citoyenneté et à l'insertion sociale.
- Il faut donner davantage de sens et de lien entre les disciplines en décloisonnant les enseignements, en insistant sur les compétences transversales, et en donnant les moyens d'une véritable interdisciplinarité (temps de concertation..)
- Il faut valoriser toutes les disciplines afin que le Collège puisse proposer à chacun une orientation adaptée à ses aptitudes et à son projet.